



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 15

CARTE D'IDENTITÉ

La réception du bouddhisme tibétain en Suisse

Direction

Prof. Karénina Kollmar-Paulenz, Université de Berne

Collaboration

Eva Funk

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Diversité religieuse et société suisse

VUE D'ENSEMBLE

En Suisse, le bouddhisme tibétain passe pour tolérant et non dogmatique

Les Tibétaines et Tibétains qui se sont réfugiés en Suisse dans les années 1960 bénéficient d'une grande sympathie dans le pays. C'est ce qu'ont constaté les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58). Les médias suisses décrivent le bouddhisme tibétain comme majoritairement pacifique, tolérant et non dogmatique. Les critiques sont rares. En Suisse, les représentantes et représentants du monde ecclésiastique, scientifique et politique traitent également le bouddhisme tibétain avec bienveillance. Les constructions bouddhistes, par exemple, créent très peu de controverse en Suisse.

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont pu montrer que les Tibétaines et Tibétains bouddhistes qui sont arrivés comme réfugiés en Suisse dès les années 1960 bénéficient d'une grande sympathie dans le pays. Depuis, la Suisse est devenue un centre important du mouvement international de soutien au Tibet. Elle n'est pas seulement le pays qui regroupe la plus grande communauté tibétaine d'Europe, mais elle est aussi le siège d'institutions culturelles importantes de la communauté tibétaine en exil, dont le cloître de l'institut tibétain Rikon.

Une image positive dans les médias suisses

Les médias suisses présentent le bouddhisme tibétain presque tout le temps de manière positive. C'est le résultat auquel les chercheurs sont arrivés après avoir analysé les articles de presse des quinze dernières années. Les médias suisses allemands décrivent le bouddhisme tibétain comme une idéologie non missionnaire, pacifique, tolérante et non

dogmatique, particulièrement attractive en Occident car elle encourage la liberté et l'autodétermination. En même temps, les chercheurs ont constaté que les médias suisses présentent le bouddhisme tibétain de manière simplifiée et qu'ils abordent à peine les différentes écoles et traditions.

Les personnes critiques qui considèrent l'image positive du bouddhisme comme une idéalisation sont rares dans les médias suisses. A leurs yeux, les Occidentaux projettent leurs aspirations sur le Dalaï Lama. Elles reprochent au public occidental son exaltation bouddhiste naïve. Quelques cas isolés dans les cercles des églises libres évangéliques défendent même la thèse d'une conspiration bouddhiste dont le but serait d'ériger une «bouddhocratie» mondiale avec des moyens occultes.

Le bouddhisme intéresse les églises et la science

Les chercheurs constatent que les représentantes et représentants du monde ecclésiastique, scientifique

et politique qui traitent du thème du Tibet perçoivent aussi le bouddhisme tibétain de manière bienveillante. La majorité des chrétiennes et chrétiens interrogés voient plutôt dans le bouddhisme l'opportunité de mener un dialogue enrichissant qu'une menace pour le christianisme. Par exemple, ils ne considèrent pas comme contradictoire de mêler des techniques de méditation bouddhistes avec des éléments de croyance chrétiens. Quelques-uns mettent tout de même en garde contre un enthousiasme non critique à l'égard du bouddhisme et expliquent que certains aspects de la philosophie bouddhiste ne sont pas compatibles avec le christianisme.

Les sciences naturelles s'intéressent aussi au bouddhisme tibétain et le placent à un très bon rang par rapport aux autres religions. Les scientifiques interrogés par les chercheurs ont indiqué que le bouddhisme ne se trouve en aucun cas en contradiction avec la science et décrivent les échanges mutuels comme prolifiques. Les neurosciences par exemple s'intéressent aux techniques de méditation bouddhistes, sophistiquées et centenaires.

Solidarité avec le peuple tibétain

Différentes organisations suisses, dont un groupe parlementaire, se montrent publiquement solidaires avec le peuple tibétain et se mobilisent pour l'autonomie du Tibet. Lors des interviews avec les chercheurs, elles ont mis en avant les points communs qui existent entre le peuple suisse et le peuple tibétain, comme cette image du peuple de montagne qui fait face à un voisin puissant ou des valeurs comme la modestie et le zèle. Elles insistent en outre sur la capacité d'adaptation des Tibétaines et des Tibétains qui, avec la sympathie de la population suisse, faciliterait l'intégration dans la société suisse.

Les symboles religieux tibétains tels que les cloîtres ou les centres bouddhistes ne conduisent dans les faits presque jamais à des débats publics controversés, mais sont considérés comme un enrichissement. Les Tibétaines et Tibétains sont donc l'exemple que la prise en compte publique d'une minorité religieuse n'est pas fatalement négative.

Moments clés du bouddhisme tibétain en Suisse

Entre 1996 et 2008, les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont pu identifier quatre phases pendant lesquelles les médias et le grand public se sont fortement intéressés au bouddhisme tibétain.

1997-1999: entre idéalisation et critique. Des films hollywoodiens tels que *Sept ans au Tibet* ou *Kundun* véhiculent une image mythifiée et idéalisée du bouddhisme tibétain. Ils montrent un monde spirituel intact, comme alternative au monde occidental. Au même moment, le bouddhisme tibétain est aussi pour la première fois critiqué ouvertement. L'image d'un bouddhisme non violent, tolérant et non dogmatique est remise en question à la suite d'une dispute interne à propos de la vénération de la divinité protectrice Dorje Shugden. En plus, en 1999, différents écrits polémiques antibouddhistes présentant le bouddhisme comme une doctrine misogyne et totalitaire paraissent en Allemagne. Mais ils ne trouvent presque pas d'écho dans les médias suisses.

2000-2001: le monde rêvé du Tibet dans les musées suisses. Différents musées suisses organisent des expositions sur le monde rêvé du Tibet et son art sacré. D'un côté ces expositions contribuent à l'image mythique du Tibet, mais de l'autre elles la remettent en question en tant que mythe occidental.

2005: le Dalaï Lama visite la Suisse. En été 2005, le 14^e Dalaï Lama visite la Suisse pendant douze jours. Au-delà de sa rencontre avec l'abbé du cloître d'Einsiedeln, sa participation à des symposiums scientifiques et à deux expositions sur le Tibet, le grand public retient surtout son enseignement bouddhiste au Hallenstadion de Zurich. Cet événement fait éclater la popularité du Dalaï Lama et du bouddhisme en Suisse.

2008: révoltes tibétaines contre la Chine. Au printemps 2008, l'armée chinoise réprime violemment les révoltes au Tibet en préambule des Jeux olympiques. Diverses manifestations de solidarité avec le peuple tibétain sont alors organisées en Suisse.